



Lecteur, on ne te cache presque rien, mais on ne te dit pas tout sur les nuits à Porchefontaine.

D'abord parce qu'il y a longtemps longtemps nous avons consacré notre numéro 11 aux travailleurs de la nuit, ensuite parce que franchir les murs de ta vie privée... ce n'est pas notre genre.

# Pas couché déjà levé

## Toutes les nuits à Porchefontaine

Le jour a des yeux, la nuit a des oreilles.  
(Proverbe persan)



### 1 H 40, en route vers Rungis dans les coulisses des cuisines

Ils sont nombreux, les commerçants du marché, mais aussi quelques restaurateurs, à se lever avant l'aurore pour s'approvisionner en direct à Rungis. Alain Zinsmeister, le patron de « chez Zin's » est de ceux-là. Il avait accepté que l'accompagne une nuit dans ses achats pour « sa cuisine du marché ». Il s'y rend deux ou trois fois par semaine. « C'est une chance, dit-il, d'avoir si près le plus grand marché en gros de frais d'Europe ».

#### RENDEZ-VOUS À 1 H 40 DEVANT LE RESTAURANT.

Les derniers clients ont dû quitter leur table il y a deux ou trois heures ; il fait frisquet, le quartier est désert mais « le chef » aime arriver dans les premiers, à l'heure d'ouverture du marché aux poissons : son plaisir, être là, en première

ligne, pour voir et rapporter en direct les meilleurs produits de très grande fraîcheur ! Un quart d'heure de route, passage du péage, on circule encore facilement dans les immenses voies de cette quasi-ville bâtie d'immenses hangars. Des camions partout. Je revêts, comme lui, la blouse blanche obligatoire avant de rentrer dans l'impressionnante halle aux poissons. À cette heure le marché est encore calme malgré les très nombreuses transactions et le va-et-vient des acheteurs. Alain Zinsmeister a ses mandataires préférés : il regarde, revient sur ses pas, me fait apprécier la fraîcheur, la taille des poissons, compare les prix des coquilles Saint-Jacques. Un vendeur, Thierry, l'interrompt : « Pour toi, j'ai cela aujourd'hui ! » - des bars de ligne argenteus, superbés. Je sens que ses menus s'organisent peu à peu dans sa tête. Après, ce sera le gibier ; « Pour le gibier à plumes, je préfère les arrivages d'Angleterre, ils ont été davantage en liberté et ont plus de chair ».

Direction ensuite, les hangars de producteurs locaux et bios ; du cresson et des herbes toutes fraîches, chez Luc des légumes de saison... Les caisses s'accumulent sur le diable. La voiture revient, pleine à ras bord.

Nous retronsons en parlant évidemment cuisine, fond de sauce, saïste des viandes. Il est cinq heures quand nous nous retrouvons rue Yves-Le-Coz. À 7 heures, lui, le patron sera déjà à ses fourneaux. Quand trouvera-t-il le temps de dormir ? Mystère ! « J'ai la chance de dormir quand je veux », dit-il ! Quand le jour se lèvera, quelques préparations seront déjà en cours pour les noix de Saint-Jacques à la plancha, le merlan de ligne...

UNE FEMME QUI SE FAIT EMBARQUER... JE FAIS QUOI ?



FOUS, CES SPORTIFS !

### Les lumières du stade

Que ce soit pour l'entraînement ou pour les matchs, les lumières du stade tracent la nuit et attirent les regards. Pour les rugbyem et les footballeurs, c'est plusieurs fois par semaine. Le terrain de rugby dispose maintenant d'un nouvel éclairage, qui a permis de l'homologuer pour

accueillir les compétitions officielles. Quant aux danseurs de Rockamadour, ils sont à tous les jours dans la salle Pougand, à l'entrée, sous l'œil des gardiens. À 22 h 30, les lumières s'éteignent obligatoirement, le stade ferme. Mais aux beaux jours, en juin, il accueille des associations pour leurs fêtes annuelles, et l'horaire habituel est un peu bousculé.

Nuit : absence du soleil au-dessus de l'horizon. Temps que dure cette absence.  
(Dictionnaire Robert)

### À 23 heures sur le quai du RER C

Un peu frigorifiées dans la nuit de décembre, nous sommes parties à la rencontre des voyageurs du vendredi soir. L'atmosphère nous a semblé bien différente de celle des matins chagrins, mains dans les poches, écouteurs vissés aux oreilles et sourire prudent (allons, les gens sont simplement tristes, mélomanes et timides). Nous avons demandé à nos interlocuteurs, Porchefontains d'un soir ou habitués, de nous parler de cette atmosphère nocturne. Pour beaucoup, la nuit venue, les contacts sont plus faciles. Conséquence d'une légère alcoolisation, comme l'a suggéré un de nos interviewés ? Lui-même écoute sa musique et nous explique qu'il est « dans sa bulle ». D'autres reviennent d'une fête... Tous évoquent un sentiment de sécurité que même les excès ne viennent pas perturber. Nos noctambules réguliers ressentent peut-être simplement le fait qu'ils n'ont pas face à eux une masse informe qui se déplace d'un point A à un point B mais bien des individualités qui voyagent. La nuit libère et ouvre l'esprit. Nous avons d'ailleurs recueilli quelques anecdotes de voyage originales. Deux apprentis cuisiniers ont passé la soirée dans un bar lounge, le Saphir, et

nous accueillent chaleureusement. Avec eux une jeune Lyonnaise qui nous raconte qu'elle avait perdu son chemin. Elle semble ravie d'avoir trouvé des accompagnateurs. Eux aussi. Un charmant voyageur nous a raconté qu'il avait pu engager la conversation avec deux jeunes filles qui se trouvaient sur un problème d'orthographe avant d'envoyer un SMS. En aurait-il été de même en pleine journée ? Un quatuor de jeunes Parisiens loquaces, Porchefontains d'un soir, pour qui prendre le dernier RER C était une évidence, nous a raconté une histoire artistico-solidaire. L'un d'eux nous a lancé comme un défi : « Mais que peut-il bien se passer le soir à Porchefontaine ? ». Lui-même, portraitiste, croquait un voyageur lorsque l'annonce des grèves et des suppressions de trains inévitables est venue interrompre son travail. Le modèle et l'artiste sont alors entrés en relation autour du dessin et le second a trouvé gîte et couvert chez le premier le temps que le réseau soit rétabli. Des liens d'amitié se sont alors tissés. Lestés d'une petite tisane réconfortante, nous n'avons pas regretté notre soirée. On rencontre beaucoup de gens sympathiques sur le quai, la nuit. On parle, on sourit, on réfléchit... Un peu à contre-courant des idées reçues, non ?

A PART LES MECS DU TRAIN, C'EST MORT !



mieux vaut s'enfoncer dans la nuit qu'un clov dans la fesse droite.  
(Francis Blanche)

### Tous les soirs, c'est nocturne à la Maison de quartier

23 heures... Minuit... On ne sait pas forcément que la Maison de quartier accueille presque tous les jours des activités qui se prolongent jusque dans la nuit. C'est le cas d'Esprit Ludique, jeune association qui réunit des joueurs de 14 à 50 ans les mercredi soir jusqu'à 23 heures. Pourquoi si tard ? Parce que les gens viennent parfois de loin, que la majorité des adhérents travaillent, et que pour certains jeux il faut une grande plage de temps. Alexis, le président, et Marlène, la trésorière, ont insisté sur le fait qu'Esprit Ludique n'est pas un club fermé, mais que ces soirs sont ouverts aux

jeu de passage. Esprit Ludique travaille en lien avec d'autres associations et des éditeurs de jeux. Encore plus tardifs, les Rabbit Killers répètent tous les 15 jours jusqu'à minuit ; Groupe de rock, le réunit des musiciens toujours jeunes, mais pas ados. Le Versailles Swing Dance, le Be'ding Bedingue et beaucoup d'autres activités animent toutes les semaines la Maison qui a tout d'une ruche. À minuit, c'est l'extinction des feux obligatoire pour toutes les cendrilles qui ont dansé, joué, fait de la musique... et tous ceux qui ont organisé un événement sale Delavaud.



BZZZ... BZZZ...



## Et même certaines nuits spéciales

### Une nuit dans les bois, le Vertrail

C'est au Vert, dans la forêt, c'est un Trail, un parcours, c'est à Versailles, dans notre quartier et en plus c'est la nuit. Pour sa troisième édition, en décembre, ils étaient presque 400 à venir courir dans les bois de Porchefontaine pour un trail nocturne de 17 kilomètres. Une course commencée au crépuscule et terminée dans la nuit, une lampe frontale sur la tête, en suivant le parcours balisé par les rubans dans la forêt. Après un accueil très organisé au Centre sportif où se fera le retour en fête, le départ est donné derrière le Club Hippique ; il s'agit de courir, certes, à sa vitesse pendant une heure ou deux, mais c'est aussi l'occasion de participer et de profiter de ce long ruban de lumière qui se dessine, guirlande de quelques heures illuminant le mystère de la forêt. Créé à l'initiative de deux professeurs d'éducation physique et sportive du lycée Marie Curie, MM Gombaluzier et Garcin, habitants du quartier, ce trail est l'aboutissement d'un projet pédagogique original mené avec leurs élèves qui ont opté pour un enseignement orienté vers le sport. « Au lieu de leur faire pratiquer quelques heures de sport supplémentaires, nous les avons mis dans la situation d'organiser d'un bout à l'autre un vrai événement sportif avec cette originalité qui les accroche, celle de se passer au cours de la nuit... Dès la rentrée de septembre, ils ont demandé les autorisations à la ville, aux Eaux et Forêts... Ils ont cherché



les partenaires financiers, ils ont organisé toute la communication, tenu le site internet, assuré le suivi des inscriptions, la recherche de cadeaux... Avant le jour J, ce sont eux qui préparent les dossards, le balisage dans la forêt... Ils y sont positionnés pendant toute la course, encouragent les coureurs et bien sûr, après, ils remettent tout en ordre et nettoient le lendemain... » Une vraie expérience d'organisation sportive pour les lycéens, mais aussi un cours originale qui a vu son attrait se confirmer au cours de ces trois

premières années avec une diversification de son public, jeunes, familles, étudiants et même trois équipes tirant des golettes, tous heureux de découvrir la forêt, la nuit, comme un immense terrain de jeu à explorer.

Dossier réalisé par Floïse Bonvalot, Marie-Cécile Jacques, Sylvie Mauvais, Marie-Noëlle Roger, Jean Schillotte, Hélène Volcier.

### Les décors de Noël

de sa retraite. Au total, près de 90 maisons ou appartements ont illuminé la nuit, et encore nous n'avons pas pu pénétrer dans certaines résidences. Une mention spéciale aux rues de l'Étang et Jean de la Fontaine, avec une petite vingtaine de maisons décorées. Et puis le grand immeuble de la rue du Pont-Colbert, où une bonne douzaine de fenêtres clignaient de l'œil aux passants.

LE BAL LAMOME ? N'IMPORTE QUOT (2)  
(2) Pour cette nuit spéciale. Rendez-vous page 8.



### Chez Blizzard

24 heures sur 24, en haut de la rue Yves-Le-Coz, la hotline fonctionne pour les jeux vidéos de Blizzard. Quelques lumières restent allumées toute la nuit. Pour répondre aux demandes des joueurs de tous pays, passionnés par Starcraft ou d'autres jeux, les professionnels du centre d'assistance se succèdent, capables de répondre dans leur langue aux questions posées.



BIZARRE BIZARRE !

### 5 h, rue Molière

La Plateforme de Distribution de Courrier. Les premiers camions arrivent avec leurs lots d'envoies et de journaux pour toutes les communes desservies : Versailles, Buc, Jouy-en-Josas, La Celle Saint Cloud, Le Chesnay, Les Loges, Rocquencourt, Vélizy-Villacoublay, Viroflay. Alors, en fin de nuit, une centaine de facteurs préposés à la distribution du courrier le répartissent entre leurs différentes tournées, par ordre de passage. Ils partent, quelques heures après, pour leurs destinations respectives, selon l'éloignement, à pied, à vélo, en voiture.



### Le Festival du Jeu

En mars 2015, ce sera la troisième édition du Festival du Jeu. Cette manifestation, « made in Porchefontaine », rassemble, dans une atmosphère bon enfant, de tout-petits, moyens et grands joueurs. Tout l'après-midi, on bat les cartes, on expérimente de nouveaux jeux, on teste ses connaissances. La Maison de quartier est entièrement colonisée par les joueurs et les groupes se forment : jeux vidéo, jeux de cartes. Questions pour un champion, maquettes ferroviaires, jeux géants en bois, jeux coopératifs, poker... À la fin de la journée, quand les enfants vont se coucher, les plus acharnés peuvent vraiment se mettre au travail et attaquer les parties pour lesquelles il faut du temps et de la concentration. Et voilà pourquoi le Festival figure dans cette page : c'est qu'il fait reculer dans la nuit l'heure normale de fermeture de la Maison de quartier. En 2015, on prévoit que minuit, ce sera vraiment un peu tôt pour ranger les cartes et les consoles de jeu. Alors, une heure, deux heures du matin ? On verra. Chaque année, les participants sont plus nombreux. En 2014, ils étaient 350. En 2015, on devrait largement dépasser ce chiffre. Les premières réunions de préparation ont eu lieu début janvier, ouvertes aux habitants du quartier, même s'ils ne font pas partie des organisateurs estampillés. La Maison de quartier, quand elle a accueilli la jeune association Esprit Ludique, à l'origine du Festival, n'avait peut-être pas prévu de devenir une maison de jeu...